

La Réalité tue.



Je m'appelle Melinda Mindel et je travaillais au Centre Hospitalier de la Mauldre à Montfort L'Amaury.

Je prenais mon bus comme tous les matins pour aller jusqu'à mon lieu de stage.

En montant la côte, je vis un homme observer l'hôpital, je n'en tins pas compte.

Cela devait être un membre d'une famille d'un résident ou un nouveau résident qui se promenait.

Je rentrai dans l'hôpital, je dis « bonjour » à tous mes collègues et posai mes affaires dans la petite salle à côté de l'accueil qui était pour les bénévoles.

Je m'installai au bureau et commençait à faire mon travail au standard, l'homme entra.

C'était l'homme de tout à l'heure, il était assez grand avec une longue veste noire et un bonnet blanc, il me demanda la chambre d'une résidente, le sourire aux lèvres.

Je lui indiquai donc l'étage, l'unité et le numéro de la chambre, il me remercia et prit l'ascenseur.

Puis je vis ma tutrice Delphine.

Je lui fis la bise et elle s'installa et commença à travailler elle aussi.

Je triais le courrier quand je vis qu'il était l'heure de ma pause, je dis à Delphine :

« Delphine il est déjà 12h30, je vais y aller, je te retrouve après. Bon appétit ! ».

Elle me répondit « d'accord, bon appétit à tout à l'heure ».

Je rejoignis mes collègues au self. Je discutai, mangeai et puis je repartis à l'accueil.

Comme il me restait du temps, je m'assis sur la chaise de la salle des bénévoles et j'écoutai de la musique.

Quelques minutes plus tard, je me remis au travail avec Delphine. Soudain, nous entendîmes des cris au premier étage.

Tout le monde s'affolait, l'homme de ce matin était étendu sur le sol et ne bougeait pas, il était mort.

On ne savait pas pourquoi ni comment.

En regardant le corps, je vis au loin dans un coin de la pièce un voile noir en lambeau et quand je vis l'énorme et sombre faux dans sa main, je compris. Effrayée, je me dis que ce n'était pas possible. Je me frottai les yeux et la faucheuse avait disparu, j'étais soulagée. C'était peut être la vision de l'homme mort qui m'avait choquée.

Je me retournai, pour rejoindre l'accueil.

Elle était là devant moi, un crâne effroyable et sombre. Je ne pouvais plus bouger, les larmes me montaient aux yeux.

J'avais réellement peur.

Elle leva sa main squelettique jusqu'à sa bouche.

Elle me fit juste un « chuut ».

Je ne comprenais pas puis elle brandit sa faux et ...

J'ouvris les yeux, musique aux oreilles, le cœur battant de frayeur, je m'étais seulement endormie « ouf » les pulsions de mon cœur se calmaient, ce n'était qu'un rêve.

Soulagée, je retournai à mon poste.

C'est alors que je vis l'homme avec sa longue veste noire et son bonnet blanc. Je ne comprenais pas, il regarda ma tutrice et lui présenta des condoléances.

Un brancard passa devant moi avec un corps.

C'était moi là, étendue. Je regardai sur ma droite.

Je la vis, la faucheuse, posant sa main sur mon épaule, les larmes coulèrent sur mes joues.



Je suis morte !

Fin.

Amandine